

LA PRESSE
Imprimée par
W. E. BLUMHART.
ADMINISTRATION ET REDACTION
No. 1540, RUE NOTRE-DAME

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Le département des annonces est sous la direction de M. EDMOND STEVENS. On devra lui confier les ordres ou les laisser au bureau de LA PRESSE, No. 1540 rue Notre-Dame, en face de l'Hotel-de-Ville.

Les avis de mariages, mariages et décès, les demandes d'emplois, demandes d'employés, annonces d'objets perdus et trouvés, n'excédant pas trois lignes (gratuit), pour trois insertions, seront publiés gratuitement dans LA PRESSE.

AVIS

Nous recevons sans cesse un grand nombre d'informations, de correspondances, d'avis de décès et de mariage, sans une signature responsable. Nous informons le public qu'aucun écrit ne peut être publié dans LA PRESSE à moins que l'administration n'ait un nom responsable pour lui garantir la bonne foi de l'écrit. Cette règle est sans exception.

LA PRESSE

MONTREAL, 1er DECEMBRE 1884.

Une dépêche rapide de Londres annonce que sir Charles Tupper sera peut-être forcé d'aller faire un voyage dans le nord de la France, par raison de santé.

Nous apprenons que les habitants de Saint-Pierre et Miquelon viennent de faire déposer à la chambre des députés, à Paris, une pétition demandant qu'un député soit accordé à cette colonie, qui compte 6,000 habitants, dont le commerce, en 1883, a atteint 28 millions; et cette colonie est à plus de 200 lieues de la France.

LA TAXE DIRECTE

Nous avons déjà dit, et nous répéterons encore aujourd'hui que nous ne sommes nullement effrayés des mots. Nous vivons à une époque où tout se discute, et dans le monde politique et social, les événements se précipitent avec une telle rapidité, et avec un caractère d'imprévu tellement marqué, tellement frappant, qu'il ne reste plus de place pour l'étonnement.

Des prophètes dont l'inspiration paraissait évidente hier même pourraient se réaliser demain. C'est pour cela qu'il est mieux de tout croire possible et de s'y préparer.

Quand les libéraux veulent peindre sous les plus sombres couleurs l'avenir, que les administrations conservatrices réservent à la province, ils ne manquent pas de dire que nous sommes fatalement conduits à la taxe directe.

Par contre, tous les jeunes économistes des nouvelles écoles, les journaux qui veulent faire preuve de connaissances approfondies sur les questions les plus agitées de notre époque, ne manquent pas de prouver jusqu'à l'évidence que la taxe directe est le mode de taxation le plus équitable et le plus facile à percevoir.

Le dernier jugement rendu par le Conseil Privé a ramené la discussion de cette grave question de l'impôt provincial, et, comme toujours, dans le double sens que nous venons d'indiquer.

Les partisans de l'union législative sont en faveur de la taxe directe; leur raison, c'est qu'ils espèrent, à l'aide de ce système si effrayant, briser l'union des habitants de notre province qui amènent même à accepter l'impôt quelle éventualité, plutôt que de se soumettre au mode d'imposition dont ils seraient menacés.

Quelques-uns, sous l'influence d'un peu de préjugés nationaux, vont encore plus loin. Ils prétendent qu'il n'y a plus que les Canadiens-Français qui soient assez ignorants pour ne pas vouloir accepter un régime aussi rationnel que celui de la taxe directe, et que sans leur opposition, il y a longtemps que nous en aurions.

temps légers et rares, il est comparativement facile d'établir l'assiette de l'impôt, attendu que les frais à encourir pour cet objet peuvent se répartir sur un grand nombre d'années.

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE
La France et l'Angleterre peuvent être considérées comme des pays de traditions par excellence; les conditions économiques ne s'y modifient que lentement; les systèmes, comme les familles, comme la législation fiscale, s'y perpétuent avec une parfaite régularité. Ce qui n'a pas empêché des départements entiers de voir leurs revenus considérablement diminués pendant plusieurs années, parce que l'industrie avait remplacé la garance, et parce que le phylloxéra ou l'oidium détruisait les vignes; et l'impôt n'a pas été modifié, ce qui représentait une injustice.

En Angleterre, on a inventé l'impôt, qui paraissait représenter le modèle du genre. Il n'y a que les gens qui ne trouvent pas sur l'impôt du revenu, puisqu'il n'y a qu'à consulter les livres du gouvernement ou des administrations pour en connaître exactement le chiffre.

Pour les contribuables ordinaires, cette constatation exacte est impossible. Comment s'assurer des revenus d'un courtier, d'un spéculateur à la bourse?

Même dans l'agriculture, il est présenté des difficultés insurmontables. Il y a des familles aisées, vivant très-largement, dont le budget en argent ne dépasse pas quelques centaines de piastres; et cela pour la bonne raison que les récoltes et les dépenses sont représentées par des articles en nature. Il serait bien fort celui qui pourrait faire l'estimation exacte, depuis les œufs affectés à l'omellette traditionnelle jusqu'au bois de chauffage qui a servi à la cuisson.

Si nous avions le système de fermage généralisé par tout le pays, il serait facile de calculer la rente, dont serait chargé le propriétaire; mais il ne faut pas oublier que en Amérique tout le monde est propriétaire.

Pour l'impôt foncier, qui en ferait l'évaluation? On ne pourrait établir un chiffre uniforme, puisque les prix varient de dix à deux cents piastres l'arpent.

Accepterait-on les évaluations municipales? Eh bien, alors on pourrait s'attendre à voir considérablement diminuer la valeur égale de la propriété.

Les estimations actuelles ne représentent déjà que le tiers ou la moitié de la valeur réelle, et pourtant il n'y a aucune raison de commettre cette erreur, puisque chaque municipalité doit toujours rencontrer un certain chiffre de dépenses locales; si l'évaluation baisse, le pourcentage de l'impôt doit monter, et les contribuables paient toujours la même somme.

Si, au contraire, il s'agissait de répartir un impôt sur toutes les municipalités de la province, comme chacune d'elle en voudrait payer plus que sa voisine, toutes s'efforceraient de prévenir cette occurrence, en abaissant tellement ses chiffres qu'elle ne pût être dépassée en baisse.

Le gouvernement se trouvait en face d'un système régulier de tentatives de fraude organisées à son détriment et au détriment de chaque partie du pays.

Le gouvernement fédéral ne peut plus même se fier aux municipalités pour la préparation des listes électorales; il veut les faire passer par ses propres agents.

La province voudrait-elle en faire autant? Il lui en faudrait envoyer chaque année quelques centaines pendant trois mois.

Les fluctuations de la propriété sont trop changeantes, dans notre pays, pour que les prix puissent rester stables seulement pendant deux ans, sans qu'il s'y rencontre des erreurs.

C'est un peu cependant que le principe lui-même de la taxe directe soit condamnable; comme tous les systèmes économiques, il a plusieurs bons côtés, mais il offre, comme d'autres systèmes aussi, de grandes difficultés d'application; il s'agit simplement d'étudier l'ensemble.

LA FRANCE EN CHINE.

Les affaires françaises en Chine marchent avec une lenteur désespérante. Les nouvelles qui nous parviennent du théâtre des opérations sont d'une insignifiance complète, et les journaux de Paris à quelle époque qu'ils appartiennent sont absolument muets de voir ainsi gaspiller de l'argent, gaspiller des hommes, sans profit.

L'éloignement où nous sommes des affaires françaises nous fait une tâche fort difficile d'exprimer une opinion en pleine connaissance de cause, et nous sommes obligés de lier nos appréciations sur des éléments fort contradictoires.

Dans tous les cas, la séance qui a eu lieu jeudi à la chambre des députés, a forcé le cabinet de sortir de sa réserve et de rompre le silence prudent.

La commission des crédits du Tonquin présentait par la voix de son rapporteur, M. Leroy, une demande de fonds destinés à permettre l'occupation des provinces Nord du Tonquin.

La chambre passa un vote d'urgence et mit le projet en discussion immédiate.

Depuis le commencement de l'expédition, le plus grave reproche que les hommes sensés font au gouvernement français, est son manque absolu de décision et de plan arrêté, au moins d'une façon saisissable, dans un conflit aussi important.

Est-il utile de rappeler les longues négociations de M. de Saussure, les envois successifs de troupes, la signature d'un traité de Tien-Tsin qui n'en est pas un, l'affaire de Lang-Son, les impossibles discussions politiques. Ce sont là les traces d'une politique vacillante qui tient au régime parlementaire.

L'obligation de présenter aux chambres successivement toutes les demandes de crédit est le plus sérieux obstacle, à l'adoption d'une politique d'action.

M. Jules Ferry a dit un jour en pleine chambre dans un des plus beaux discours. Un gouvernement qui se respecte prend le parti qu'il reconnaît nécessaire; il agit, et il veut ensuite dire aux chambres: "Juges-moi, et si j'ai mal fait, condamnez-moi." Il sait parfaitement bien néanmoins que l'opposition qui lui tient l'épée dans les reins est là pour restreindre et chaque fois les efforts qu'il pourrait faire un peu trop vivement.

Fait curieux, ce sont les mêmes intransigeants qui, toujours, viennent accabler M. Jules Ferry sur des récriminations de toute nature relativement à son indépendance vis-à-vis du parlement, et qui viennent aussi lui reprocher son manque de décision.

M. Clémenceau qui s'est taillé une réputation dans son opposition à l'expédition de Chine, vient à la tribune pleurer des larmes de crocodiles sur l'état des opérations, sur la faiblesse du premier ministre, sur ses fautes diplomatiques et militaires, et finit comme tout le monde, par se ranger du côté des partisans des crédits et comprendre qu'il n'est nécessaire.

Il est vraiment curieux de voir de tels obstructionnistes entonner une bande de moultins de Lang-Son, pour le simple plaisir de jouer un tour à un adversaire, oubliant que l'honneur de la France est en jeu, et cherchant à réduire à sa plus simple expression la majesté ministérielle.

Malgré les plaintes de M. Clémenceau et de M. Goblet, des crédits de 60 millions de francs ont été votés et les opérations vont être reprises immédiatement. Tous les préparatifs étaient faits et l'on attendait le vote des fonds pour ordonner le départ.

Six mille hommes et trois navires de guerre vont partir immédiatement. Le général Briere de l'Isle va remplacer le général Thompson, gouverneur de la Cochinchine, et le général Négrier va devenir commandant en chef des troupes qui opèrent au Tonquin.

Avec ces renforts, il faut espérer que les opérations vont être menées un peu lestement et que la France va en finir une bonne fois avec ces promesses improductives.

en dehors du West Shore et du New-York Central; les autres grandes lignes jusqu'à leur vingt-cinquième.

À la Bourse, les affaires sont toujours faibles, cependant la semaine a vu un peu plus d'activité, avec des cours généralement plus favorables. Les cours de fermeture des deux semaines précédentes ont été atteints, pendant la semaine, sont restés dans le tableau suivant:

Table with columns: Banques, Montreuil, Paris, Londres, etc. and values.

L'argent est toujours abondant et facile. Le prix du change pour le dollar est à 50 cts. Le prix du change pour le franc est à 20 cts.

Le New-York est resté à 110 1/2 de prime. Commerce: Avec la fermeture de la navigation la salure des affaires est devenue plus calme.

Dans ces conditions, on doit s'attendre à un relèvement assez prompt des affaires. Nos voisins, d'ailleurs, sont au moment de leur départ.

Boles—Nous avons déjà donné cette semaine le mouvement d'exportation du bois, qui se fait par le port de Montréal.

Prix, par quintal: blé, 1.00 à 1.20; seigle, 0.80 à 1.00; orge, 0.70 à 0.90; avoine, 0.60 à 0.80.

Charrues—La saison ne s'annonce pas d'une manière bien brillante, les ordres pour les charrues sont peu nombreux.

Combustibles—L'illustration la plus frappante de l'état général des marchés, de la restriction de la consommation, de la baisse des prix des matières premières, est certainement celle offerte par la position du commerce de charbon.

En bois de chauffage le mouvement, pendant la semaine, a été excessivement calme. Nous cotons:

Bois de chauffage: Sapin, 1.00 à 1.20; pin, 0.80 à 1.00; hêtre, 0.60 à 0.80.

En fer, les affaires sont toujours faibles, par suite de la hausse qui s'est produite sur les marchés de l'étranger.

En sucre, le marché continue faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En vins, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En sucre, le marché continue faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En vins, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En céréales, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En métaux, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En laines, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En soies, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En cotons, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En caoutchouc, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En machines, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En textiles, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits chimiques, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits agricoles, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits miniers, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits industriels, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits divers, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

Fers en grosses: Colons, 20.50; Langdon, 20.00; Cadiz, 19.50; etc.

Fers en barres: 1.75 à 1.75; toles, 2.00 à 2.75; ferblanc, 1.50 à 1.50; etc.

En caoutchouc, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En machines, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En textiles, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits chimiques, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits agricoles, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits miniers, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits industriels, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits divers, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits divers, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits divers, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits divers, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits divers, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

En produits divers, le marché est toujours faible et en baisse. Les cours ont subi un mouvement de recul de la semaine dernière.

MONGENAI, BOVIN & CIE, 338 RUE ST. PAUL-338 MONTREAL

Agents généraux pour la Puissance du Canada. Agents généraux pour la Puissance du Canada.

Bon Marché! Bon Marché! LAMPES! LAMPES!

Mon assortiment est maintenant au complet et comprend CHANDELIERES, LAMPES DE TABLE, LAMPES DE CHEVET, etc.

EAST END CHINA W. F. BECK. GIL - RUE SAIN

LE SOUS-SIGNE PREND LA LIBERTÉ D'ANNONCER À SES PROPRES RISQUES ET À SA PROPRE RESPONSABILITÉ TOUTE ESPÈCE DE PROPAGANDE.

GATEAUX ET BONBONS, FRUITS CONFITS, BOITES DE FANTAISIE

VENANT D'ETRE REÇUS DE PARIS. Tout en remerciement ses pratiques pour l'encouragement qu'elles lui ont accordé jusqu'à présent.

CHS. ALEXANDER CONFISEUR

Salle de Lunch et Salle à Manger: 219, RUE SAINT-JACQUES MONTREAL.

LES COFFRES FORTS GOLDIE & McCULLOCH

UNE MEDAILLE D'OR A L'EXPOSITION DE TORONTO. UNE MEDAILLE D'OR A L'EXPOSITION D'OTTAWA.

VETEMENTS D V. GIROUARD

Il faut songer à s'habiller pour la saison d'hiver! L'on trouvera chez le soussigné un choix considérable de EMBROIDERIES FAITES SUR COMMANDE dans les derniers goûts.

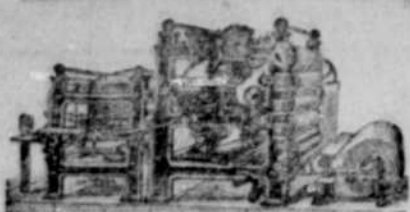
T. R. BARBEAU MARCHAND-TAILLEUR

a obtenu à la dernière exposition de Montréal une médaille d'or, une médaille d'argent, un diplôme et sept prix.









LA PRESSE
Imprimée par W. E. BLUMHART,
ADMINISTRATION ET REDACTION
1540, RUE NOTRE-DAME

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Le département des annonces est sous la direction de M. EDMOND STEVENS. On devra lui confier les ordres on les laisser au bureau de LA PRESSE, No. 1540 rue Notre-Dame, en face de l'Hôtel de-Ville.

Les avis de mariages, mariages et décès, les demandes d'emplois, demandes d'employés, annonces d'objets perdus et trouvés, n'excedant pas trois lignes (gratuitement), seront publiés gratuitement dans LA PRESSE.

LA PRESSE

MONTREAL, 1er DECEMBRE 1884.

Une dépêche reçue de Londres annonce que Sir Charles Tupper sera peut-être forcé d'aller faire un voyage dans le midi de la France, par raison de santé.

Nous apprenons que les habitants de Saint-Pierre et Miquelon viennent de faire déposer à la chambre des députés, à Paris, une pétition demandant qu'un député soit accordé à cette colonie, qui compte 6,000 habitants, dont le commerce, en 1883, a atteint 28 millions; et cette colonie est la plus ancienne des possessions d'outre-mer de la France.

LA TAXE DIRECTE

Nous avons déjà dit, et nous répéterons encore aujourd'hui que nous ne sommes nullement effrayés des mots. Nous vivons à une époque où tout se discute, et dans le monde politique de même que dans le monde économique et social, les événements se précipitent avec une telle rapidité, et avec un caractère d'impétuosité tellement marqué, tellement frappant, qu'il ne reste plus de place pour l'étonnement.

Des prophéties dont l'absurdité paraît évidente hier même pourraient se réaliser demain. C'est pour quoi qu'il est mieux de tout croire possible et de s'y préparer.

Quand les libéraux veulent peindre sous les plus sombres couleurs l'avenir que les administrations conservatrices résistent à la province, ils ne manquent pas de dire que nous sommes fatalement condamnés à la taxe directe.

Un dernier jugement rendu par le Conseil Privé a remis la discussion de cette grave question de l'impôt provincial, et, comme toujours, dans le double sens que nous venons d'indiquer.

Les partisans de l'union législative ont en faveur de la taxe directe; leur raison, c'est qu'ils espèrent, à l'aide de ce fardeau si effrayant, briser l'union des habitants de notre province qui s'aiment mieux accepter l'impôt qu'ils ont d'habitude, plutôt que de se soumettre au double d'impôt dont ils seraient menacés.

Quelques-uns, sous l'influence d'un peu de préjugés nationaux, vont encore plus loin. Ils prétendent qu'il n'y a plus que les Canadiens français qui soient assés ignorants pour ne pas vouloir accepter un régime sans national que celui de la taxe directe, et que sans leur opposition, il y a longtemps que nous en jouirions.

Dans tout cela, il y a bien des erreurs, tant de faits que d'appréhensions. Le principe de l'impôt direct, sur la propriété ou sur le revenu, peut offrir certains avantages, qui tiennent particulièrement à la condition des pays où l'application en est requise.

temps l'été et l'été. Il est comparativement facile d'établir l'assiette de l'impôt, attendu que les frais à supporter pour cet objet peuvent se répartir sur un grand nombre d'années.

La France et l'Angleterre peuvent être considérées comme des pays de traditions par excellence; les conditions économiques ne s'y modifient que lentement; les systèmes, comme les familles, comme la législation fiscale, s'y perpétuent avec une parfaite régularité. Ce qui n'a pas empêché des départements entiers de voir leurs revenus considérablement diminués pendant plusieurs années, parce que l'industrie avait regagné la grande, et parce que le phylloxera ou l'oidium détruisait les vignes; et l'impôt n'a pas été modifié, ce qui représentait une injustice.

En Angleterre, on a inventé l'impôt-foncier, qui paraissait représenter le modèle du genre. Il n'y a que les gens à salaires qui ne trompent pas sur l'impôt du revenu, puisqu'il n'y a qu'à consulter les livres du gouvernement ou des administrations pour en connaître exactement le chiffre.

Pour les contribuables ordinaires, cette constatation exacte est impossible. Comment s'assurer des revenus d'un courtier, d'un spéculateur à la bourse?

Si nous avions le système de fermage généralisé par tout le pays, il serait facile de calculer la rente, dont serait chargé le propriétaire; mais il ne faut pas oublier qu'en Amérique tout le monde est propriétaire.

Pour l'impôt foncier, qui en ferait l'évaluation? On ne pourrait établir un chiffre uniforme, puisque les prix varient de dix à deux cents piastres l'arpent.

Accepter-ait-on les évaluations municipales? Eh bien, alors on pourrait s'attendre à voir considérablement diminuer la valeur officielle de la propriété.

Les estimations actuelles ne représentent-elles que le tiers ou la moitié de la valeur réelle, et pourtant il n'y a aucune raison de commettre cette erreur, puisque chaque municipalité doit toujours remettre un certain chiffre de dépenses locales; si l'évaluation baisse, le pourcentage de l'impôt doit monter, et les contribuables paient toujours la même somme.

Si, au contraire, il s'agissait de répartir un impôt sur toutes les municipalités de la province, comme chacune d'elle craindrait de payer plus que sa voisine, toutes s'efforceraient de prévenir cette occurrence, en abaissant tellement ses chiffres qu'elle ne pût être dépassée en baisse.

Le gouvernement se trouverait en face d'un système régulier de tentatives de fraude organisée à son détriment et au détriment de chaque partie du pays.

Le gouvernement fédéral ne peut plus moins se fier aux municipalités pour la préparation des listes électorales; il veut les faire préparer par ses propres agents.

La province voudrait-elle en faire autant? Il lui en faudrait employer chaque année quelques centaines pendant trois mois.

Les fluctuations de la propriété sont trop changeantes, dans notre pays, pour que les prix puissent rester stables pendant deux ans, sans qu'il y ait quelque chose de faux.

C'est pas seulement que le principe lui-même de la taxe directe soit condamnable; comme tous les systèmes économiques, il a plusieurs bons côtés, mais il offre, comme d'autres systèmes aussi, de grandes difficultés d'application: il s'agit simplement d'étudier l'ensemble.

On est très injuste à l'égard de notre population en l'accusant d'ignorance, parce qu'elle repousse un système adopté par toutes les nations les plus avancées du vieux monde; la preuve, c'est que notre population l'a depuis longtemps acceptée, cette fameuse taxe directe. Elle existe encore, et largement, pour les affaires d'écoles, pour les fabriques, pour les affaires municipales.

Lorsque la loi des écoles a été établie dans la province, vers 1848, on sait l'opposition qu'elle a d'abord rencontrée. Sir Hyppolite Lafontaine, qui était l'auteur de cette inappréciable réforme, était en plein assemblée d'élection, à Terrebonne: C'est une taxe, une nouvelle taxe, qui est imposée; et s'il faut qu'un habitant vende sa vache pour payer cette taxe, eh bien il vendra sa vache, non que ses enfants puissent aller à l'école.

LA FRANCE EN CHINE.

Les affaires françaises en Chine marchent avec une lenteur désespérante. Les nouvelles qui nous parviennent du théâtre des opérations sont d'une insatisfaction complète et les journaux de Paris à quelle que nuance qu'il appartienne sont absolument navrés de voir ainsi gaspiller de l'argent, gaspiller de nos hommes, sans profit.

L'éloignement et nous sommes des affaires françaises nous fait une tâche fort difficile d'exprimer une opinion en pleine connaissance de cause, et nous sommes obligés de laisser nos appréciations sur des on-dit fort contradictoires.

Dur: tous les cas, la séance qui a eu lieu jeudi à la chambre des députés, a forcé le cabinet de sortir de sa réserve et à rompre le silence prudent.

La commission des crédits du Tonkin présentait par la voix de son rapporteur, M. Leroy, une demande de fonds destinés à permettre l'occupation des provinces Nord du Tonkin.

La chambre passa un vote d'urgence et mit le projet en discussion immédiate. Depuis le commencement de l'expédition, le plus grave reproche que les hommes sages fassent au gouvernement français, est son manque absolu de décision et de plan arrêté, au moins d'une façon saisissable, dans un conflit aussi important.

Est-il utile de rappeler les longues négociations du marquis Tseng, les envois successifs de troupes, la signature d'un traité de Lien-Tsun qui n'en est pas un, l'affaire de Tang-Sun, les innombrables discussions politiques. Ce sont là les traces d'une politique vacillante qui tient au régime parlementaire.

L'obligation de présenter aux chambres successivement toutes les demandes de crédits est le plus sérieux obstacle, à l'adoption d'une politique d'acier.

M. Jules Ferry a dit un jour en pleine chambre dans un de ses plus beaux discours. Un gouvernement qui se respecte prend le parti qu'il reconnaît nécessaire; il agit, et il vient ensuite dire aux chambres: "Jugez-moi, et si j'ai mal fait, condamnez-moi." Il se satisfait de bien moins que l'opposition qui lui tient l'épée dans les reins et la pour restreindre à chaque fois les efforts qu'il pourrait faire un peu trop vivement.

Fait curieux, ce sont les mêmes intransigeants qui, toujours, viennent accabler M. Jules Ferry sur des résolutions de tous natures relativement à son indépendance vis-à-vis du parlement, et qui viennent aussi lui reprocher son manque de décision.

M. Clémenceau qui s'est taillé une réputation dans son opposition à l'expédition de Chine, vient à la tribune pleurer des larmes de crocodile sur l'état des opérations, sur la faiblesse du premier ministre, sur ses fautes diplomatiques et militaires, et finit comme tout le monde, par se ranger du côté des partisans des crédits et comprendre qu'il se soit nécessaire.

Il est vraiment curieux de voir de tels obstructionnistes entraîner une bande de moutons de Panurge qui, pour le simple plaisir de jouer un tour à un adversaire, oublient que l'honneur de la France est en jeu, et cherchent à réduire à sa plus simple expression la majorité ministérielle.

Malgré les phéromènes de M. Clémenceau et de M. Goblet, des crédits de 60 millions de francs ont été votés et les opérations vont être reprises immédiatement. Tous les préparatifs étaient faits et l'on attendait le vote des fonds pour ordonner le départ.

Six mille hommes et trois navires de guerre vont partir immédiatement. Le général Brière de l'Isle va remplacer le général Thompson, gouverneur de la Cochinchine, et le général Négrier va devenir commandant en chef des troupes qui opèrent au Tonkin.

Avec ces renforts, il faut espérer que les opérations vont être menées un peu lestement, et que la France va en finir une bonne fois avec ces promesses imprudentes.

Pendant ce temps les négociations continuent toujours avec assez peu de succès. Toutes les fois qu'un arrangement est sur le point de se conclure, il survient une difficulté qui le remet aux calendes grecques. Tout semblait terminé il y a quelques jours, on disait que le caïman de Formose avait tout arrangé. Pas du tout; le lendemain tout est rompu. Le marquis de Tseng, ce vieux faucheur, le Sarah Bernard de la diplomatie, avait tout gâté en écrivant de Londres à l'impératrice de Chine que la France voulait à tout prix la paix et qu'elle accepterait n'importe quelles conditions.

Avec des négociations de ce calibre la France a tort de s'attendre à des traités qui ne serviront jamais à rien. Il n'y a qu'un moyen d'en sortir, c'est de faire comme le général Paléologue dans l'expédition anglo-française, aller à Peking et y faire signer le traité.

En outre, le marché continue faible et en baisse, les cours ayant subi un mouvement de recul de par toutes les sortes. Les épingles ont subi les mêmes conditions et sont tranquilles et faciles ainsi que les métaux.

Les métaux ont subi une baisse de 1/2 centime, les détenteurs sont toujours très fermes, comptant probablement que les complications chinoises amèneront une hausse. Les stocks de soufre sont considérables et les cours pourront facilement être montés à la moindre demande un peu importante.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

Les métaux ont subi une baisse de 1/2 centime, les détenteurs sont toujours très fermes, comptant probablement que les complications chinoises amèneront une hausse. Les stocks de soufre sont considérables et les cours pourront facilement être montés à la moindre demande un peu importante.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

En outre, le marché est actif, les détaillants connaissant l'importance de leur rôle dans les ventes de décembre, s'empressent de faire leur provision, afin d'avoir la facilité de choisir les meilleurs lots sur place. Les valeurs sont fermes avec peu de variations, les détenteurs sont très réservés, mais les ventes sont assez importantes pendant la semaine.

MONGENAIS, BOIVIN & CIE, 338 RUE ST. PAUL 338 MONTREAL. Agents généraux pour la Puissance du Canada.

Agents généraux pour la Puissance du Canada. Liste de vins et spiritueux.

Bon Marché! Bon Marché! LAMPES I LAMPES I. Men assortiment est maintenant au complet.

EAST END CHINA HALL. W. F. BECK, 611, RUE SAINTE-CATHERINE.

GATEAU ET BONBONS, Fruits Confits, Boîtes de Fantaisie, et Carnets de Dragées.

CHS. ALEXANDER CONFISEUR. Salle de Lunch et Salle à Manger; 219, RUE SAINT-JACQUES.

GOLDIE & McCULLOCH. UNE MEDAILLE D'OR A L'EXPOSITION DE TORONTO.

VETEMENTS D'HIVER. Il faut songer à s'habiller pour la saison d'hiver!

MATHIEU FRERES. Négociants en Vins, 87, RUE ST JACQUES.

T. R. BARBEAU. 1929 Rue Notre-Dame, Montréal.

MARCHAND-TAILLEUR. 1899 RUE NOTRE-DAME.

M. ISIDORE DRAGON. le Tailleur si avantageusement connu.

L'HIVER APPROCHE. CHACUN SONGE A ACHETER DES FOURRURES.

BON MARCHE EST CHEZ T. R. BARBEAU. No. 1899 RUE NOTRE-DAME.

BOISSEAU Frères. 235-RUE ST. LAURENT-237.

DERNIERE EDITION

EN NEUF PAR JOUR

PLATS-COTES DE BOUFF AU QUINQUA

BOUFF

Placer le morceau de plat-côte dans

Pour le cuire, le dégraisser du sel et le

comme un pot au feu, mais avec moins

d'eau; quand il est cuit, l'assaisonner d'un

bon plat-côte, et d'une feuille de laurier;

laissez-y incorporer en grande quantité

deux blancs, carottes, légumes, pommes

de terre, etc., et laissez bouillir doucement

Jusqu'à cuisson complète des légumes. Au

moment de servir, faire un roux sans

le colorer, et le mousser avec un quart de

beurre de la façon ordinaire; mélanger le

roux et le jus, et laisser réduire

et servir dans un grand plat, les légumes

en dessous, la viande en dessus, et le tout

masqué d'une partie de la sauce dont le

reste se présente dans une saucière.

ROUX.—Le roux s'obtient en faisant

fondre du beurre dans une poêle et y

ajouter un peu de farine, puis faire cuire

à grand feu, en remuant continuellement

jusqu'à ce que le mélange ait acquis la

couleur rousse foncée ou blonde, selon la

sauce qu'on désire faire. Ce roux a pour but

de lier les sauces et de leur donner en même

temps de la couleur.

Lorsque ce roux est arrivé à la couleur

désirée, on verse dessus quelques cuillerées

de la sauce qu'on veut lier; on mélange

bien en agitant la poêle et on remuant avec

un couteau; on fait bouillir un instant et

on ajoute d'autre sauce; on mélange de

nouveau, et l'on donne un ou deux bouillons

au feu vert.

Le banquet Ross

On nous écrit des Trois-Rivières:

Le banquet Ross a été un succès au point

de vue du nombre, mais un fiasco au point

de vue de la cuisine.

L'honorable premier ministre a été particu-

lièrement honneur lorsqu'il a parlé d'agricul-

ture et de colonisation. Ce programme

qu'il avait développé pendant la dernière

session a été vivement applaudi par tous

les convives. L'honorable M. Tassé a

parlé avec énergie des problèmes d'agricul-

ture qui valaient de temps à autres dans le

parti conservateur. Ce sujet était délicate à

traiter, mais le procureur-général s'en est

retiré avec son tact habituel. Quant à l'hon-

orable M. Lynch, il a prononcé quelques

paroles de bon sens, et a fait comprendre au

public que les lois de la faiblesse et de

la défiance dans les temps conservateurs

il a parlé d'union et a été fort goûté par

l'auditoire.

Ce banquet n'a eu comme résultat que de

provoquer la popularité personnelle du Dr

Ross. Quant à la concordie elle est loin

d'être dans les rangs, et de ce côté on

peut croire qu'il n'y a plus qu'à se

remettre à essayer.

Pourquoi le parti conservateur militant

ne profiterait-il pas du passage de Sir John

Macdonald à Montréal pour se réunir en

caucus et soumettre au chef ses opinions,

ses griefs, ses desirs. Tous les députés

Journaux.

On nous écrit des Trois-Rivières:

Le banquet Ross a été un succès au point

de vue du nombre, mais un fiasco au point

de vue de la cuisine.

L'honorable premier ministre a été particu-

lièrement honneur lorsqu'il a parlé d'agricul-

ture et de colonisation. Ce programme

qu'il avait développé pendant la dernière

session a été vivement applaudi par tous

les convives. L'honorable M. Tassé a

parlé avec énergie des problèmes d'agricul-

ture qui valaient de temps à autres dans le

parti conservateur. Ce sujet était délicate à

traiter, mais le procureur-général s'en est

retiré avec son tact habituel. Quant à l'hon-

orable M. Lynch, il a prononcé quelques

paroles de bon sens, et a fait comprendre au

public que les lois de la faiblesse et de

la défiance dans les temps conservateurs

il a parlé d'union et a été fort goûté par

l'auditoire.

Ce banquet n'a eu comme résultat que de

provoquer la popularité personnelle du Dr

Ross. Quant à la concordie elle est loin

d'être dans les rangs, et de ce côté on

peut croire qu'il n'y a plus qu'à se

remettre à essayer.

Pourquoi le parti conservateur militant

ne profiterait-il pas du passage de Sir John

Macdonald à Montréal pour se réunir en

caucus et soumettre au chef ses opinions,

ses griefs, ses desirs. Tous les députés

le banquet Ross a été un succès au point

de vue du nombre, mais un fiasco au point

de vue de la cuisine.

L'honorable premier ministre a été particu-

lièrement honneur lorsqu'il a parlé d'agricul-

ture et de colonisation. Ce programme

qu'il avait développé pendant la dernière

session a été vivement applaudi par tous

les convives. L'honorable M. Tassé a

parlé avec énergie des problèmes d'agricul-

ture qui valaient de temps à autres dans le

parti conservateur. Ce sujet était délicate à

traiter, mais le procureur-général s'en est

retiré avec son tact habituel. Quant à l'hon-

orable M. Lynch, il a prononcé quelques

paroles de bon sens, et a fait comprendre au

public que les lois de la faiblesse et de

la défiance dans les temps conservateurs

il a parlé d'union et a été fort goûté par

l'auditoire.

Ce banquet n'a eu comme résultat que de

provoquer la popularité personnelle du Dr

Ross. Quant à la concordie elle est loin

d'être dans les rangs, et de ce côté on

peut croire qu'il n'y a plus qu'à se

remettre à essayer.

Pourquoi le parti conservateur militant

ne profiterait-il pas du passage de Sir John

Macdonald à Montréal pour se réunir en

caucus et soumettre au chef ses opinions,

ses griefs, ses desirs. Tous les députés

le banquet Ross a été un succès au point

de vue du nombre, mais un fiasco au point

de vue de la cuisine.

L'honorable premier ministre a été particu-

lièrement honneur lorsqu'il a parlé d'agricul-

ture et de colonisation. Ce programme

qu'il avait développé pendant la dernière

session a été vivement applaudi par tous

Feuille.

On nous écrit des Trois-Rivières:

Le banquet Ross a été un succès au point

de vue du nombre, mais un fiasco au point

de vue de la cuisine.

L'honorable premier ministre a été particu-

lièrement honneur lorsqu'il a parlé d'agricul-

ture et de colonisation. Ce programme

qu'il avait développé pendant la dernière

session a été vivement applaudi par tous

les convives. L'honorable M. Tassé a

parlé avec énergie des problèmes d'agricul-

ture qui valaient de temps à autres dans le

parti conservateur. Ce sujet était délicate à

traiter, mais le procureur-général s'en est

retiré avec son tact habituel. Quant à l'hon-

orable M. Lynch, il a prononcé quelques

paroles de bon sens, et a fait comprendre au

public que les lois de la faiblesse et de

la défiance dans les temps conservateurs

il a parlé d'union et a été fort goûté par

l'auditoire.

Ce banquet n'a eu comme résultat que de

provoquer la popularité personnelle du Dr

Ross. Quant à la concordie elle est loin

d'être dans les rangs, et de ce côté on

peut croire qu'il n'y a plus qu'à se

remettre à essayer.

Pourquoi le parti conservateur militant

ne profiterait-il pas du passage de Sir John

Macdonald à Montréal pour se réunir en

caucus et soumettre au chef ses opinions,

ses griefs, ses desirs. Tous les députés

le banquet Ross a été un succès au point

de vue du nombre, mais un fiasco au point

de vue de la cuisine.

L'honorable premier ministre a été particu-

lièrement honneur lorsqu'il a parlé d'agricul-

ture et de colonisation. Ce programme

qu'il avait développé pendant la dernière

session a été vivement applaudi par tous

les convives. L'honorable M. Tassé a

parlé avec énergie des problèmes d'agricul-

ture qui valaient de temps à autres dans le

parti conservateur. Ce sujet était délicate à

traiter, mais le procureur-général s'en est

retiré avec son tact habituel. Quant à l'hon-

orable M. Lynch, il a prononcé quelques

paroles de bon sens, et a fait comprendre au

public que les lois de la faiblesse et de

la défiance dans les temps conservateurs

il a parlé d'union et a été fort goûté par

l'auditoire.

Ce banquet n'a eu comme résultat que de

provoquer la popularité personnelle du Dr

Ross. Quant à la concordie elle est loin

d'être dans les rangs, et de ce côté on

peut croire qu'il n'y a plus qu'à se

remettre à essayer.

Pourquoi le parti conservateur militant

ne profiterait-il pas du passage de Sir John

Macdonald à Montréal pour se réunir en

caucus et soumettre au chef ses opinions,

ses griefs, ses desirs. Tous les députés

le banquet Ross a été un succès au point

de vue du nombre, mais un fiasco au point

de vue de la cuisine.

L'honorable premier ministre a été particu-

lièrement honneur lorsqu'il a parlé d'agricul-

ture et de colonisation. Ce programme

qu'il avait développé pendant la dernière

session a été vivement applaudi par tous

Une rixe à Toronto

Toronto, 30.—John Spink, marchand de

vin, a été l'objet d'une rixe avec

un individu nommé John Smith, qui

est un habitant de la ville de Toronto.

Le rixe a eu lieu dans la soirée

du 29 courant, et a été causée par

une dispute sur la possession d'une

maison de la rue York, vers cinq

heures hier matin. Le sort de la mai-

son a été remis au tribunal, et le

tribunal a décidé que la possession

appartient à John Smith, et que

John Spink doit quitter la ville

de Toronto dans un délai de

quatre jours. Le tribunal a

également condamné John Spink

à payer des dommages de

cinquante dollars à John Smith.

Le vapeur de la malle

Hull, 30.—Un vapeur de la malle

est arrivé à Hull, en venant de

Halifax, et a été accueilli par

une foule de curieux. Le

vapeur a été conduit au

quai de la gare, et a été

chargé de passagers et de

bagages. Le départ est

fixé pour demain matin.

Le vapeur de la malle

Hull, 30.—Un vapeur de la malle

est arrivé à Hull, en venant de

Halifax, et a été accueilli par

une foule de curieux. Le

vapeur a été conduit au

quai de la gare, et a été

chargé de passagers et de

bagages. Le départ est

fixé pour demain matin.

Le vapeur de la malle

Hull, 30.—Un vapeur de la malle

est arrivé à Hull, en venant de

Halifax, et a été accueilli par

une foule de curieux. Le

vapeur a été conduit au

quai de la gare, et a été

chargé de passagers et de

bagages. Le départ est

fixé pour demain matin.

Le vapeur de la malle

Hull, 30.—Un vapeur de la malle

est arrivé à Hull, en venant de

Halifax, et a été accueilli par

une foule de curieux. Le

vapeur a été conduit au

quai de la gare, et a été

chargé de passagers et de

bagages. Le départ est

fixé pour demain matin.

